

## Proposition pour Nacal 47

« Les emplois de *bāš* en arabe.  
Evolutions internes et problèmes de contact »

### Abstract

La particule arabe *bāš* ne se rencontre qu'au Maghreb mais elle y est très bien représentée. Elle connaît des variations de forme, telles que *bāh* attestée chez les Zaër du Maroc (Loubignac 1952 : 36) et dans les parlers bédouins de l'Ouest algérois (Ph. Marçais 1977 : 239), *biyyāš* attestée à Djidjelli (Ph. Marçais 1956 : 561), *biex* attestée en maltais (Aquilina 1987 : 121), *bāš* attestée dans certains parlers tunisiens (Mion 2017 : 212 note 18), *bēš* attestée dans la Libye de l'Est (Panetta 1943 : 319, Owens 1984 : 181) et *bbāš* attestée en ḥassāniyya (Taine-Cheikh 1988 : 47).

Elle connaît aussi des variations de sens et d'emplois pour toutes ou partie de ses formes. Certains usages semblent communs et largement répandus.

C'est le cas notamment des emplois de *bāš* dans les propositions interrogatives ('avec quoi ? au moyen de quoi ?') et les subordonnées relatives 'avec quoi, avec ce que'. Dans ces usages, la présence constitutive de la préposition *b(i)* 'avec' est d'autant plus manifeste que *b-āš* fait partie d'un ensemble d'adverbes (relatifs et/ou interrogatifs) également composés d'une préposition (*ʕl-, f-, kīv-...*) suivie de l'élément pronominal *-āš*.

C'est le cas également de *bāš* comme conjonction de subordination introduisant une proposition de conséquence et/ou de but.

D'autres usages sont propres à des aires moins étendues, ainsi celui de la particule de futur *bāš~bāš* relevée en Tunisie dont il faut néanmoins souligner qu'elle est considérée dans la littérature comme une variante de *māš(i)*. Certains dialectes tunisiens comme celui du vieux Sfax continuent d'ailleurs à maintenir la distinction entre *māš* marque du futur et *bāš~bēš* conjonction de subordination (cf. Sellami 2019 : 259-260).

Parmi les emplois peu fréquents, on a relevé l'usage facultatif de *bāš* dans certains contextes. Ainsi, dans l'arabe des Juifs de Tunisie, après les verbes d'intention (Cohen 1975 : 258) :

- (1) *ḥabb*                      *bāš*                      *i-wāššah=ḥā*  
vouloir.ACC.3M.SG      (pour) que                      3M.SG-souiller.INACC.=PRON.3F.SG  
"Il a voulu la souiller".

On peut signaler aussi des usages rares comme celui du ḥassāniyya *bbāš* dans :

- (2) *āllā*                      *bbāš*                      *nāšš-ət*                      *bbāš*                      *kaz̄z̄*  
seulement              plus                      souffler.ACC-3F.SG              plus                      serrer.ACC.3M.SG  
*əl=musāvər*                      *ʕī=h*                      *žāllābiyyt=u*  
DEF=voyageur                      sur=PRON.3M.SG                      manteau.[de]=PRON.3M.SG  
"Plus elle [la bise] a soufflé, plus le voyageur a serré sa djellaba autour de lui".

Dans cet emploi, *āš* en berbère zénaga est l'exact équivalent de *bbāš* :

- (3) *āš*                      *āššuʔf-än*                      *āʔšūf*                      *aqwan*  
plus                      souffler.ACC-3M.PL                      souffle                      fort  
*āš*                      *y-ūgāš*                      *nəttä*                      *tigmis=ən=š*  
plus                      3M.SG-ACC.serrer                      lui                      manteau=de=PRON.3SG  
"Plus ils (les vents) ont soufflé d'un souffle fort, plus le voyageur a serré sa djellaba autour de lui".

Sachant que le ḥassāniyya (*b*)*bāš* et le zénaga *āš* ont par ailleurs d'autres emplois en commun, on cherchera à savoir s'il s'agit de calque d'une des langues sur l'autre ou plutôt d'un cas d'évolution parallèle.

Plus généralement, on se demandera à propos de *bāš* s'il existe d'autres cas d'évolution favorisée par le contact (pour le *bāš* du futur et le rapprochement avec le *ad* berbère, cf. Durand 2007 : 261).

#### *Références bibliographiques*

- Aquilina, J. (1987). *Maltese – English Dictionary. Vol. 1*. Malta, Midsea Books Lt.
- Cohen, D. (1975). *Le parler arabe des Juifs de Tunis. Tome II : Etude linguistique*. The Hague – Paris, Mouton.
- Durand, O. (2007). L'arabo di Tunisi. Note di dialettologia comparata. In G. Lancioni & O. Durand (eds), *Dirāsāt Aryūliyya. Studi in onore di Angelo Arioli*. Rome, Nuova Cultura, 243-272.
- Loubignac, V. (1952). *Textes arabes des Zaër. Transcription, traduction, notes et lexique*. Paris, Librairie orientale et américaine Max Besson.
- Marçais, P. (1956). *Le parler arabe de Djidjelli (Nord Constantinois, Algérie)*. Paris, Librairie Adrien-Maisonneuve.
- Marçais, P. (1977). *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Paris, Lib. Adrien-Maisonneuve.
- Mion, G. (2017). À propos du futur à Tunis. In V. Ritt-Benmimoun (éd.), *Tunisian and Libyan Arabic Dialects: Common Trends - Recent Developments - Diachronic Aspects*. Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza, 205-217.
- Owens, J. (1984). *A short reference grammar of Eastern Libyan Arabic*. Wiesbaden, Harrassowitz.
- Sellami, Z. (2019). The Dialect of Sfax (Tunisia). In C. Miller, A. Barontini, M.-A. Germanos, J. Guerrero & C. Pereira (dir.), *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics. Proceedings of the 12th AIDA Conference, Marseilles 30th May-2nd June 2017*. [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, Collection : Livres de l'IREMAM, 254-265.
- Taine-Cheikh, C. (1988). *Dictionnaire ḥassāniyya – français, tome 1*. Paris, Geuthner.

mots clés : arabe, berbère, Maghreb, évolution interne, contact de langues, conjonction